

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS UNE PAROISSE C'EST UNE MISSION PERPETUELLE. LEON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00 Six mois...\$0.50 Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle. Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard

For the convenience of foreign advertisers, L'IMPARTIAL can be seen and rates obtained from the following agencies:

- Montréal: E. Desbarats Advertising Agency. A. McKim & Co. St. James Street. Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building. New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street. London Eng.: E. & J. Hardy & Co. 30 Fleet St., E. C. Lord & Thomas Chicago Ill.

POUR TOUT ce que vous désirez dans n'importe quel pays, pour entrer en relations avec les étrangers adressez-vous à C. MULKAY, Publiciste, 16 Rue des Minimes Bruxelles (Belgique). Reçoit sans frais les communications, annonces et abonnements à L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 5 juillet

LA LIBRE PAROLE, QUEBEC

La Libre Parole, publiée à Québec, vient d'entrer dans sa deuxième année, et nous en profitons pour lui offrir nos compliments et nos souhaits de longue vie.

LES HIBERNIENS SONT EXCLUS DE QUEBEC

Comme l'ancien ordre des Hiberniens n'a pas soumis au gouvernement un rapport de ses opérations, le cabinet Gouin a décidé de le prohiber dans les limites de cette province.

SONT-ILS A PLAINDRE ?

La session tire à sa fin. Sauf à recommencer d'ici à quelques mois. Deux sessions dans la même année, cela ne se voit pas dans tous les pays, ni tous les ans. L'air frais, les brises embaumées des campagnes rendront aux élus de la nation les forces qu'ils ont perdues et sacrifiées au service de la patrie.

ENCORE PARTIC

A Ottawa, le comité d'enquête sur l'expédition de "l'Artic" a décidé de soumettre à la Chambre un rapport exonérant le département de la Marine. Le rapport de la majorité a été adopté par un vote de 4 à 3, et le rapport de la minorité rejeté sur la même division.

Venez au Bord de l'Eau

L'été est arrivé. Qui ne s'est pas plaint de la chaleur durant les mois d'été ? L'air de la ville est accablant. Il vous faut de l'air pur. L'air pur c'est la vie, la santé, le bonheur. Venez à la campagne où la brise légère souffle dans les arbres et en fait trembler les feuilles aux bords des rivières; aux bords du Golfe, où vous pouvez trouver les douces heures du repos. L'île St-Jean est sillonnée partout de courts détours. Le majestueux Golfe St. Laurent

vous offre l'air pur, la vie, la santé, le repos, le bonheur.

L'île St. Jean est la perle du Canada. C'est la plus belle place du monde pendant les jours chauds de l'été.

Des coquettes maisons s'élèvent le long des rivières, le long des bords du Golfe, du Détroit, partout.

Des arbres de toutes sortes, dont la fraîcheur mêlée à celle des eaux, fait oublier aux visiteurs la chaleur des villes, des usines malsaines et les rues entourées de pierres, fer et briques. Ici, à Tignish, les visiteurs peuvent être assurés d'un plaisir sans pareil. Les hôtels sont des mieux, les prix des plus raisonnables.

L'hôtel Bernard, l'hôtel Bellevue, l'hôtel Harper, etc., vous offrent le confort et l'aisance.

Venez! Venez!!

La Confederation

Lundi le 1er juillet était le jour anniversaire de la confédération Canadienne.

C'est le 1er juillet de l'année 1867 que nous fumes définitivement gratifiés du régime fédératif.

Ce système politique n'était pas dès l'abord la perfection même, mais les hommes d'état d'alors agirent avec sagesse et jetant les bases d'une unité qui devait grandir et se perfectionner.

Ces hommes avaient eu la vision merveilleuse de nos développements et de notre activité et leur unique désir, en réunissant les provinces, était de faire du Canada confédéré un pays qui par la force de ses institutions, par la coopération de tous, put prendre une place respectée parmi les nations.

Depuis 1867, nous avons grandi. Le Canada s'est immensément développé et aujourd'hui il réalise le rêve de nos premiers hommes d'état, il est une force avec laquelle on doit compter dans l'Amérique du Nord.

C'est la plus importante des colonies de l'Angleterre, le plus beau joyau de la couronne britannique.

Malgré le développement intense que notre pays a atteint, nous sommes persuadés qu'il n'est pas encore parvenu au terme de son évolution politique, et plus que jamais, les Canadiens de toutes races jettent les yeux sur l'avenir.

Pour le moment, il importe de laisser la Canada ce qu'il est une colonie autonome de la Grande-Bretagne, et nous croyons que c'est agir avec patriotisme que de travailler au maintien de l'état des choses actuel.

Contribuons tous ensemble à son développement normal. Tout en nous préoccupant du progrès matériel, n'oublions pas le côté moral de l'âme du peuple, la partie intellectuelle.

Que les législateurs votent des lois justes et uniquement conçues pour le bien général. Que les magistrats les fassent observer. Que les citoyens comprennent leur devoir.

Répétons ensemble, avec toutes les races avec lesquelles nous partageons les bienfaits que le Dispensateur de tous biens déverse si abondamment sur notre cher pays: Vive le Canada!

La loi du Dimanche

Le troisième commandement du Décalogue ordonne la sanctification du dimanche.

Le premier commandement de l'Eglise répète le commandement du Décalogue.

Voilà qui, nous semble, devrait suffire, à tout sincère chrétien, pour obéir à l'ordre divin et respecter la volonté de l'Eglise.

Quelle députation a réussi à faire porter devant le Parlement la question de l'observance du dimanche, pour l'ériger en loi.

La mesure nous paraît, pour le moins, superflue.

L'amour de Dieu, la soumission à sa sainte volonté ne s'imposent pas. Ceci est tellement vrai que Dieu donna à l'homme en le créant, une volonté libre, lui laissant la responsabilité du mauvais usage qu'il pourrait faire de ce don précieux.

Malgré le précepte divin si simple, si clair, si bien défini, il y en a qui voudraient être plus catholique que le pape, plus pieux que les

saints. C'est évidemment donner dans des excès, des extrêmes, et courir risque d'aggraver un mal ou d'en créer un s'il n'y en a pas.

Généralement, le dimanche est bien observé en Canada. On ne voit pas, comme c'est malheureusement le cas, en France, les cultivateurs labourer leurs champs, le dimanche; ou n'entend pas résonner sur l'enclume, le marteau du forgeron ni grincer le scie du charpentier. Tous les ateliers sont fermés, le travail dans les fabriques est suspendu. En un mot, les catholiques chôment et sanctifient le dimanche dans le sens indiqué par l'Eglise.

Les protestants font de même. Ils s'abstiennent de tout travail servile le jour consacré au Seigneur; ils l'emploient à la prière et aux exercices pieux.

Que faire, en la situation telle qu'elle est en Canada, avec ce qu'on pourrait appeler un évangile parlementaire?

La chose, pour le moins, est inutile.

Nous ne voyons pas quel bien pourra jamais résulter d'une loi qui condamne au repos, à l'immobilité pour ainsi dire, des citoyens libres.

Cette loi aura plutôt le mal pour conséquence, des abus plus ou moins graves.

Les serviteurs, les servantes, toute la domesticité d'une paroisse, d'une ville devra se trouver les bras croisés, le dimanche.

La cuisinière ne pourra pas faire de soupe; la fille de chambre ne pourra pas mettre le linge en ordre; le palefrenier ne pourra pas étriller ses chevaux; le laquais ne pourra pas battre sa livrée; le valet ne pourra pas cirer les bottines de la maisonnée repos, immobilité complète sur toute la ligne!

Et, que pense-t-on ce que fera cette armée de gens condamnés à l'inactivité?

Ils iront visiter les parcs, les jardins botaniques, et toutes autres places publiques où ils se livreront à toutes sortes de propos inspirés par l'oisiveté qui, on le sait, est l'oreiller du diable.

Il y aura aussi les rues pour les filles où les périls sont si nombreux, surtout pour les oreilles innocentes; les buvettes illicites pour les hommes—la liberté dangereuse, enfin, pour les jeunes gens des deux sexes.

Le projet de loi a été inspiré, croyons-nous, par une protubérance religieuse sous le couvert d'un prétexte—assurer à l'ouvrier, au domestique, à la servante, un repos, un congé, dont ils ne jouissaient pas jusqu'ici. C'est certainement aller au devant des désirs de toutes ces classes de personnes, car aucune d'entre elles ne s'est jamais plainte, en Canada, d'une surcharge d'ouvrage, le dimanche.

Le projet de loi donne lieu à beaucoup de controverse.

Le gouvernement semble ni l'encourager ni le combattre; et se tient sur le terrain neutre laissant à la chambre sa pleine et entière liberté d'agir. Il ne saurait mieux faire en l'occurrence. Les sentiments et les convictions en fait de religion ne s'imposent pas, ils viennent d'eux-mêmes subsistant, ça et là, plus ou moins l'influence des milieux.

Il sait qu'on ne saurait comprendre, dans une seule et même formule une doctrine conciliant tant d'éléments hétérogènes disséminés sur un immense territoire comme le Canada, pratiquant des cultes divers, parlant différents idiômes, la langue de leurs ancêtres respectifs.

Si les promoteurs du projet de loi avaient une seule fois réfléchi à ce seul obstacle—il y en a plusieurs autres—ils auraient renoncé à l'entreprise qui, espérons-le, écroulera devant le bon sens du parlement.

LA JOURNÉE DE LUNDI A SUMMERSIDE

Ciel d'airain, soleil brillant, une douce brise qui modère l'atmosphère surchauffée, la journée de lundi était belle et agréable.

Un grand nombre de personnes visitaient la coquette ville de Summerside, le jour de la fête de la Domini-

onion.

L'attraction du jour: des courses de chevaux. Ceux qui aiment ces amusements, ont eu du plaisir, car les courses étaient à la fois attrayantes et pleines d'excitation.

Les hôteliers se réjouissaient du grand nombre de personnes qui vénétaient leurs établissements.

Pendant tout le jour se fut de longues processions de piétons, voitures, par toutes les rues. Le soir, les trains étaient boudés de voyageurs.

La journée est passée.

Voici le résultat des courses:

- 3 Min. classe. Mabel T., b.m. A. E. Long, Charlottetown...1 1 1 Nelly Bangs, b.m. by Parkwood 2.21 1/4 Wright Bros...2 2 2 Lady Parkwood...3 3 3 Mamie P...4 4 4 2:24 Class. Betsy Cameron, (2:29 1/4) b.m. Bronze Chief, John Cameron, Charlottetown...1 1 1 Alice H., b.m. Phedell (2:04) Dan Steele Summerside...2 2 2 Leewood, 2:27 1/4, b.g. Parkwood, S.N. Dawson, Tiyon 3 3 3 2:35 Class. Kratim, Dan Steele, Summerside...2 1 1 Lou Helen...1 2 2 Park Pilot, b. h. by Parkwood, John Read, Summerside...3 3 3

Advertisement for D'FOWLER'S EXT-OF WILD STRAWBERRY. It is nature's specific for DIARRHŒA, DYSENTERY, CRAMPS, PAIN IN THE STOMACH, COLIC, CHOLERA MORBUS, CHOLERA INFANTUM, SEA SICKNESS, and all SUMMER COMPLAINTS in Children or Adults. Price 38 cents.

Couvent Saint-Joseph, Miscouche

Jeudi le 28 juin, avait lieu au couvent de Miscouche, l'examen semestriel. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient fait un devoir d'y assister. Mgr Gillis, qui avait bien voulu se rendre au couvent à cette occasion, présidait ces exercices de fin d'année scolaire. A son côté on remarquait M. l'abbé Monaghan D.D., curé de la paroisse.

Les élèves ont été examinées dans plusieurs sujets, lecture, épellation, grammaire arithmétique botanique, etc. Les réponses données aux examinateurs indiquaient clairement que les jeunes demoiselles connaissaient à fond leurs matières de classe. Par le résultat de l'examen, on constate facilement le beau succès qu'ont obtenu, durant l'année, les élèves qui ont suivi les cours de cette institution. On voit aussi par là le dévouement et le zèle apportés par les bonnes sœurs à la grande cause de l'éducation.

Un programme varié de déclamations, de chant, de musique avait également été préparé pour cette occasion. Chaque partie fut rendue d'une manière supérieure, ce qui montre que les beaux arts ne sont nullement négligés dans le couvent.

Après l'examen et la distribution des prix, Mgr Gillis et le curé Monaghan adressèrent quelques paroles bien à propos, félicitant les sœurs et les élèves de leur travail merveilleux.

Ci-suit la liste des prix.

- Première division. Prix pour Assiduité présenté à Marguerite Gaudet et Marie-Anne Gaudet. Prix pour Application présenté à Antoinette DesRoches, Marie Ur-

sule DesRoches et Amy Cahill.

Prix pour le chant présenté à Anna DesRoches.

Deuxième division. Prix offert par M. l'abbé S. Boudreault pour Travaux manuels et politesse, présenté à Nettie Gaudet.

Prix offert par M. l'abbé P. P. Arsenault, pour application, présenté à Mary McNeil.

Prix offert par Mme Prospère DesRoches pour économie domestique, présenté à Eléonore DesRoches.

Prix offert par Mère Supérieure pour excellence en doctrine chrétienne, présenté à Nélida Gaudet.

Prix offert par Mgr Gillis pour Application et Politesse, présenté à Dora Squarbriggs.

Prix offert par M. l'abbé Gauthier D.D. pour Excellence en Français, présenté à Lydie DesRoches.

Haute division (partie française et musicale). Premier prix \$5.00 en or offert par l'Hon. Pascal Poirier pour Excellence en Français, présenté à Josephine Gallant.

Deuxième prix pour le Français, offert par M. l'abbé P. C. Gauthier D.D., présenté à Josephine Arsenault.

Prix pour la musique \$5.00 en or. Offert par M. Allan Forsythe pour les plus hauts points obtenus dans un concours entre Angelina Gallant, Anne Marie DesRoches, Gladys McIntyre et Eunice Ready, présenté à Anne-Marie DesRoches.

Prix offert par M. l'abbé P.P. Arsenault pour Excellence en musique, présenté à Angelina Gallant.

Prix offert par Mère Supérieure à celle suivant avec succès, durant l'année, le cours de musique; aussi pour le chant, présenté à Gladys McIntyre.

Pris offert par M. Jean-B. Gaudet, pour le chant, présenté à Angelina Gallant.

Prix pour le chant, offert au couvent par Mme Gilbert DesRoches, présenté à Céline Gaudet.

Haute division (partie anglaise). Prix pour Application, offert par M. l'abbé A. E. Burke, présenté à Priscilla Pineau.

Prix pour Application, offert par M. l'abbé M. Monaghan, présenté à Rosella DesRoches.

Prix offert par M. Gilbert DesRoches, pour Excellence en Latin, présenté à Béatrice Arsenault.

Prix offert par M. l'abbé J. A. McDonald pour Excellence en Anglais, présenté à Eunice Ready.

Prix offert par M. l'abbé P. C. Gauthier, D. D., pour Excellence en Géographie, présenté à Augusta Gillis.

Prix offert par M. l'abbé A. E. Burke, pour Excellence en Botanique, et en Conversation française, présenté à Gladys McIntyre.

Prix offert par M. Béloni Gaudet pour Excellence en Mathématiques, présenté à Eunice Ready.

Prix offert par Mgr Gillis pour Excellence en Composition, présenté à Augusta Gillis.

Prix de Composition et de Mathématiques, une pièce d'or offerte par M. l'abbé M. Monaghan D. D., présenté à Gladys McIntyre.

Prix offert par M. l'abbé S. Boudreault pour Excellence dans le cours de Doctrine chrétienne, présenté à Madeleine Arsenault.

Prix pour Assiduité présentés à Béatrice Arsenault, Josephine Gallant, Anne-Marie DesRoches et Angelina Gallant.

Couronnes pour Excellente conduite, présentées à Josephine Gallant et Rosella DesRoches.

Fin de l'Année

Les exercices de la fin de l'année à l'école Grammaire, Tignish, ont eu lieu vendredi après-midi.

Un bon nombre de parents et d'invités étaient présents. Un joli programme, consistant de musique vocale, récitation, déclamations ainsi qu'une très amusante farce, furent présentés, avec habileté, par les élèves.

Après les exercices une adresse et un cadeau furent présentés au

principal, M. DesRoches, par ses élèves. M. DesRoches quoique prit à l'improviste, répondit très heureusement à cette marque d'estime. Les syndics ont retenu les services de M. DesRoches pour le prochain terme; mais nous regrettons que Mlle. Fidélise Gaudet ait donné sa résignation.

PROGRAMME

FARCE EN TROIS ACTES

Les personnes qui prenaient part dans cette pièce étaient: Leo Morisey, Frank Richard, Harry Green, Henri Gallant, Lucy Kinch, Winnie Kinch, Hazel Green, Willie Carter, Jean Gallant et Fidèle Bernard.

Choeur "The Maple Leaf Forever."

- Récitation, Aubin J. Gaudet do Roy Hardy do Séraphique DesRoches Chanson Jean Buote Récitation, Claude Murphy do Claude Kinch Dance du Singe Alphonse Gaudet et Fidèle Bernard Récitation, Sylvie Palmer do Howlan Murphy Dance Alphonse Doucette Récitation, Muriel Baker.

Le Concert de Samedi Soir

La répétition du drame "Under the Laurels" qui a été joué à la salle Tignish, jeudi soir, a été des meilleurs. Les demoiselles qui prenaient part se sont distinguées. Les messieurs ont aussi, comme par le passé, rempli leur rôle à la perfection. La musique, par l'orchestre de Tignish, ne laissant rien à désirer.

Il est regrettable que l'auditoire n'était pas plus nombreux. Si une troupe théâtrale étrangère eut été ici, la salle aurait été comble.

Malheureusement c'est un défaut chez nous; on apprécie toujours les étrangers mieux que les nôtres; même quand ces derniers sont mille fois supérieur aux importations.

Les Trops

Les "trop" de Panard, fort goûtés jadis, ne sont plus guère connus. Ils valent d'être répétés.

- Trop de repos nous engourdit. Trop de fracas nous étourdit. Trop de froideur est indolence. Trop d'activité turbulence. Trop d'amour trouble la raison. Trop de remède vaut poison. Trop de finesse est artifice. Trop de rigueur est dureté. Trop d'économie avarice. Trop d'audace témérité. Trop d'honneur est un esclavage. Trop de bien devient un fardeau. Trop de plaisir mène au tombeau. Trop d'esprit nous porte dommage. Trop de confiance nous perd. Trop de franchise nous dessert. Trop de bonté devient faiblesse. Trop de fertilité devient hauteur. Trop de complaisance bassesse. Trop de politesse faden.

Burdock BLOOD BITTERS logo

Turns Bad Blood into Rich Red Blood.

No other remedy possesses such perfect cleansing, healing and purifying properties.

Externally, heals Sores, Ulcers, Abscesses, and all Eruptions. Internally, restores the Stomach, Liver, Bowels and Blood to healthy action. If your appetite is poor, your energy gone, your ambition lost, B.B.B. will restore you to the full enjoyment of happy vigorous life.

Sore Nipples and Chapped Hands. Age quickly cured by applying Chamberlain's Balm. 25¢ in a 50-cent bottle. Price 25 cents.